



Compte rendu du Comité de Pilotage Des 10 et 11 décembre 2022

Etaient présents : Jean-Michel ZAKHARTCHOUK (CRAP)– Isabelle LARDON (GFEN)– Etienne VELLAS (LIEN) – François PERDRIAL (FIMEM) - Geoffroy CARLY (FICEMEA) - Yvette LECOMTE (FICEMEA) - Jean-Luc CAZAILLON (CEMEA) Yves REUTER (CRAP) - Olivier HAERI (FESPI) - Jacqueline BONNARD (GFEN) – Hélène CAREIL (ICEM) – Agnès JOYEUX (ICEM) - Diana DRAGHICI (LIEN) - Walid SFEIR (LIEN) **Excusés :** Philippe MEIRIEU (CEMEA) – Jean-Baptiste CLERICO (CEMEA)

LA BIENNALE

Dimension bilan

Nous avons consacré la journée du samedi au bilan de la Biennale 2022. Nos échanges se sont appuyés sur les contributions écrites d'Yves REUTER, de la FICEMEA, du LIEN et du groupe de coordinateurs des débats. Le tout enrichi par les apports des participants. Au-delà du sentiment partagé d'une grande réussite (beaucoup de monde, des participants qui reviennent quand d'autres viennent pour la première fois, des jeunes et des moins jeunes, 23 pays, un sentiment de sérénité dans les rencontres et les échanges, la richesse des contacts informels, un accueil d'une grande qualité, la diversité et l'intérêt des propositions culturelles, la richesse des propositions venant des participant-e-s dans les plages ouvertes « carte blanche »,) nous nous sommes attardés sur les analyses critiques afin d'envisager de prochaines éditions qui permettent :

- De sortir d'une certaine logique qui pourrait dériver vers "les convaincus parlent aux convaincus" selon la formule de Yves Reuter. Se pose derrière cet enjeu la question de notre capacité à donner aux Biennales une plus grande résonance externe mais aussi des enjeux internes : peut-on débattre entre nous sur autre chose que nos convergences, nos points d'accord ?
- De redonner à la recherche une place plus juste. Nous avons partagé le sentiment que la place donnée à la recherche a été marginalisée dans cette édition (méconnaissance ? Difficulté à la définir dans ses multiples variantes ? méfiance au nom de la notion "d'horizontalité" ?).
- De laisser plus de place au temps. Une grille plus souple afin de tenir compte du besoin de souffler, d'avoir du temps pour soi, du temps pour se rencontrer.
- De permettre aux animateur-trice-s des différents moments de la Biennale (débats, ateliers, groupes de référence) de mieux préparer leurs animations.
- D'être plus attentif au vocabulaire employé sur les documents diffusés. « Apéro des mouvements », « ateliers de témoignage de pratiques » ... cela n'évoque pas nécessairement la même chose chez tous, c'est parfois ambigu et ça s'est senti sur place.

D'un point de vue plus interne COPIL, nous avons également pointé la nécessité :

- De revoir le bulletin d'inscription : moins d'ambitions sur le degré de précision recherché quand les personnes s'inscrivent, une inscription qui puisse se faire en plusieurs étapes sans générer de nouveaux formulaires, un mail automatique de confirmation, etc.
- De travailler différemment s'agissant des inscriptions aux ateliers de témoignage de pratiques.
- D'être plus attentif à la qualité des affichages (notamment ceux destinés à l'information, l'inscription...) ainsi qu'aux espaces qui leur sont dédiés.
- D'éviter que les participants (et nous-mêmes parfois) cumulent des responsabilités : être animateur de débat ET animateur d'atelier ET animateur de groupe de référence car, ce faisant, on passe à côté de l'événement ! Et il est bon dans certains moments d'être un « simple participant ».
- De conserver le principe de passer par une agence de voyage pour les déplacements ERASMUS. D'anticiper au mieux les demandes de VISAS et de préparer des courriers « officiels » en plusieurs langues pour accompagner ces demandes.

Par ailleurs, nous avons salué la gestion du budget réalisé par Geoffroy. Le bilan fait apparaître un excédent de 13K€ (à ajuster une fois toutes les dépenses engagées).

Préambule : la Biennale fait partie intégrante du projet politique de Convergence(s) et devient l'évènement marquant, le grand rendez-vous des organisations membres.

En écho aux analyses critiques présentées ci-dessus, nous envisageons une Biennale qui s'articulerait autour de 4 axes :

1. Une Biennale qui permette de mieux diffuser les idées et les pratiques de l'Education Nouvelle afin de sortir de l'entre-soi. Pour cela nous proposons d'identifier 3, 4 (?) enjeux majeurs, mis au travail dès 2023 au sein des organisations membres de Convergences afin que les échanges lors de la Biennale s'appuient sur les travaux permettant in fine la production d'une communication externe (en fin de Biennale). Nous évoquons par exemple :
 - i. Education Nouvelle et échec scolaire socialement marqué
 - ii. Education populaire, éducation globale
 - iii. Privatisation, marchandisation
 - iv. Les réponses de l'éducation nouvelle au défi écologique
2. Une mise en débat, pouvant également débiter dès 2023 entre les organisations des Convergence(s) locales, qui permette d'identifier jusqu'où vont les consensus entre mouvements, sur quels points existe-t-il des désaccords et/ou des tensions, quelles sont nos « indignations » ?
3. Un renforcement de la dimension internationale en proposant des échanges pour mieux comprendre comment se construisent les débats, les tensions selon les pays : Montessori, Freinet, Korczak, ... ne sont pas appréhendés de la même façon suivant que l'on est en Italie, en France, en Pologne, au Sénégal, au Québec, etc.
4. Le passage des « ateliers de témoignage de pratiques » aux « rencontres avec » (*terme provisoire*) afin de clarifier ce qui est présenté tout en élargissant le spectre des possibles. Il s'agira en outre d'entendre la demande des participants souhaitant des relations accrues avec les chercheurs : mouvements pédagogiques et chercheurs : mieux se connaître et travailler ensemble. Pour cela nous envisageons 4 catégories de « rencontres avec » : présentation de pratiques – échange de pratiques – expérimentation de pratiques – présentation de recherches diverses en insistant sur le « comment sont construits les résultat de la recherche ».

Nos échanges n'ont pas permis de savoir si nous en ferions ou pas un cinquième axe de la Biennale, mais nous avons réaffirmé que le Manifeste est, doit être, un élément vivant. Au-delà des travaux d'appropriation qui peuvent s'engager ici ou là, peuvent aussi s'enclencher des travaux d'écriture pour compléter, enrichir, donner des exemples concrets de mise en pratique ... La biennale pourrait alors devenir l'un de ces lieux.

D'un point de vue organisationnel :

- La Biennale pourrait s'étaler sur 4 jours au lieu de 3. Il ne s'agira pas d'ajouter du contenu mais d'aérer la grille pour répondre à la question du « temps pour soi ». Cette hypothèse devra être viable sur le plan économique.
- Les animateur·trice·s seront convié·e·s la veille pour avoir un temps de préparation collectif en sus de ceux qui auront pu se dérouler à distance durant l'année. Il n'y aura plus de cumul des responsabilités.
- Les groupes de référence et la dimension « carte blanche » permettant l'émergence de propositions venant des participant·e·s seront maintenus.
- Les « rencontres avec » seront présentées sur le site et reprises sur le document remis aux participants à l'accueil. Les inscriptions se feront sur place par affichage (le nombre de places par rencontre sera déterminé par les animateur·trice·s et ajusté aux possibilités des salles).

Neuf décisions en marge des réflexions précédentes

1. Un courrier de remerciement va être adressé aux bénévoles, au CERIA, à la Ministre qui nous a accordé une subvention, etc. **Etiennette rédige cette lettre.**
2. Nous redisons l'importance du travail à faire sur le glossaire, le dictionnaire. Le LIEN avait en perspective ce travail **LIEN (équipe en cours de constitution avec FICEMEA et FIMEM)**
3. Nous retenons la proposition de Catherine HURTIG sur un travail autour de l'animation des débats, les modalités de mise en débat. **Je suggère qu'Agnès qui a la relation avec Catherine la contacte afin qu'elle puisse préciser les objectifs du groupe afin de lancer par la suite (au sein des organisations de Convergence(s)) les invitations à le rejoindre.**
4. Une cartographie de la présence des organisations membres (par pays, par régions, ...) va être réalisée. La FICEMEA a déjà fait ce travail. **Yvette coordonne ce travail et va transmettre le fichier afin que chacune des organisations de Convergence(s) le complète.**
5. Les retours des débats écrits par les équipes d'animation, complétés par une introduction (courte) par le groupe débats du COPIL seront centralisés sur un CLOUD (**groupe débats**). Le lien vers ce CLOUD fera partie des éléments de la lettre info qui sera adressée aux participant·e·s de la Biennale. De même, les ressources que les animateurs d'atelier souhaiteraient rendre accessible aux participant·e·s seront stockées dans un CLOUD spécifique. **Olivier relance les animateurs d'ateliers à ce sujet.**
6. Une lettre info « bilan » sera éditée (**JLC et les CEMEA France**) dans le courant du mois de janvier et adressée **le 10 février** à l'ensemble des participant·e·s : bilan chiffré, statistiques des réseaux sociaux et du site, grille de la Biennale, dimension rappel historique, liens vers les cloud, vers le site et le blog Médiapart, bilan des activités culturelles (**Geoffroy**), les perspectives 2024.
7. La prochaine Biennale 2024 aura lieu en France (Nantes, Lille, ...), celle de 2026 hors Europe (Roumanie ou Tunisie). Nous décidons de stabiliser cette alternance : 2028 en France, 2030 ailleurs
8. Le travail sur le Fleuve va être prolongé : accueillir sur le Fleuve les organisations qui rejoignent Convergence(s). Il faut donc alléger la présentation actuelle pour conserver un document lisible pouvant servir dans les relations extérieures. Par ailleurs, nous allons passer une « commande » aux organisations afin qu'elles disent leurs références, leurs influences idéologiques, leurs conceptions. Ces éléments viendront enrichir une version numérique du Fleuve. **Etiennette coordonne ce travail.**
9. Le Site Internet va être rénové **Avril 2023**. Nous attendons de voir le nouveau site des Cemea (15 janvier) afin d'envisager de pouvoir s'appuyer sur la maquette pour créer le nouveau site de Convergence(s) (économie des coûts). Un travail sur l'architecture du futur site pourra alors commencer (petit groupe interne au COPIL). Les coûts seront pris sur l'excédent de la Biennale 2022. **JLC et Jean-Baptiste coordonnent.**

ERASMUS, internationaux

Nous avons fait le point sur le dossier final. Nous devons contribuer aux éléments de précision à apporter aux questions 5 et 6 du document envoyé par Jacqueline. Nous identifions également l'urgence de pouvoir rembourser les bénéficiaires.

CONVERGENCE(S)

Préalable

Nous conservons le principe d'une dynamique internationale non « formelle », celle d'un collectif affinitaire qui n'est pas structuré en association, fédération, Les membres de Convergence(s), partagent les mêmes valeurs de référence (Éducation Nouvelle, éducation active), les enjeux évoqués dans le Manifeste et le projet politique global de Convergences (voir ci-dessus). Ceci constitue le socle commun, non négociable, dont l'acceptation est le préalable à toute demande d'appartenance.

Fonctionnement

Il est constitué un Collectif d'Animation qui réunit deux fois par an l'ensemble des membres de Convergence(s). La première réunion de ce Collectif d'Animation aura lieu en mars 2023. Ce collectif accueille un ou deux membres par organisation et travaille principalement à distance pour favoriser la participation du plus grand nombre (dimension internationale). Il décide sur la base du consensus mais peut procéder par vote en cas de nécessité (majorité des 2/3 présents). Pour la conduite « au quotidien », nous maintenons un Comité de Pilotage comprenant les membres fondateurs et deux organisations volontaires, intéressées. Par ailleurs, il sera établi un code de déontologie de la communication. Nous testons ce fonctionnement jusqu'à la prochaine Biennale (2024). Un bilan sera réalisé à l'issue de la Biennale pour envisager d'éventuelles modifications, évolutions etc.

Appartenir à Convergence(s)

Entrée En appui sur le socle commun, une organisation peut déclarer son souhait de rejoindre Convergence(s). Une petite délégation (2 ou 3 personnes) du Collectif d'Animation de Convergence(s) va alors à la rencontre de l'organisation : mieux connaître l'organisation (valeurs, projet, pratiques), comprendre le « pourquoi intégrer Convergence(s) », envisager les modalités et les objets sur lesquels l'organisation envisage de s'impliquer, s'assurer de la compréhension de ce qu'est Convergence(s), des enjeux qui sont portés et des responsabilités que cela implique. C'est ensuite au Collectif d'Animation qu'il appartiendra de formaliser l'entrée de l'organisation dans la dynamique de Convergence(s). La décision sera prise sur la base du consensus (unanimité).

Sortie Une organisation peut quitter Convergence(s) quand elle le souhaite. Par ailleurs, en cas de désaccord ou de difficultés récurrentes, le Collectif d'Animation peut aussi décider de rencontrer (petite délégation de 2 ou 3 personnes) une organisation afin d'envisager sa sortie de Convergence(s). La décision finale sera prise en Collectif d'Animation sur la base du consensus ou d'un vote à la majorité des 2/3 présents.

Cas particulier des 18 organisations entrées depuis Calais. Nous proposons une rencontre (visio) entre le COPIL actuel (2 membres) et des représentants de l'organisation permettant de présenter le projet décrit ci-après : mieux se connaître, voir quels engagements de travail etc. Ces rendez-vous seront organisés dans le premier trimestre 2023.

Economie

Les seuls enjeux économiques sont liés aujourd'hui aux Biennales. Convergence(s) n'a pas de budget et il n'y a pas d'adhésion payante pour entrer dans Convergence(s). Appartenir à Convergence(s), suppose cependant de se placer en co-responsabilité dans le montage budgétaire des Biennales. Une participation, à la hauteur des moyens de chacun, est sollicitée (actuellement de 0 à 1500€ suivant les membres, à quoi il faut ajouter une aide en ressources humaines ou matérielles telle la mise à disposition de salles pour le copil, etc.) Elle a permis d'avoir un résultat à l'équilibre pour les Biennales de Bruxelles. Être dans Convergence(s) suppose donc d'accepter le principe de ces contributions adaptées et d'assumer, avec l'ensemble des membres, l'économie générée par la mise en place des Biennales (gestion d'un excédent, gestion d'un déficit). Par ailleurs, il appartiendra au Collectif d'Animation de conduire un travail de recherche de financements pour Convergence(s) et/ou pour la Biennale.

Nous avons ensuite travaillé à partir du document reprenant les conclusions du débat n°20, présentées par Enrico BOTTERO et Olivia GAULT en conclusion de la Biennale.

1) Construire un récit désirable

Nos pédagogies ne sont pas connues, pas reconnues. Nous avons besoin de construire les moyens de cette (re)connaissance. Il nous faut affirmer une parole politique, dans nos pays respectifs, en Europe et dans le monde et définir de nouvelles modalités de coordination de cette parole.

- Élaborer notre (au sens de Convergence(s)) projet politique, un projet qui affirme nos valeurs, nos références, qui dise nos ambitions, qui situe nos relations avec les institutions. Au-delà du projet, nous devons travailler sur les conditions de sa mise en œuvre, définir nos priorités et élaborer des pistes stratégiques.

1) Si le Manifeste constitue un socle commun « non négociable », il sera mis au cœur d'un document plus global élaboré à partir du propos d'ouverture de la Biennale 2022 et de l'intervention de Philippe MEIRIEU en clôture des biennales 2017 et 2022. Cet ensemble constituera la base du projet politique de Convergences situant les enjeux, les valeurs et des propositions concrètes. Ce projet politique sera soumis à la validation du Collectif d'Animation de Convergences lors de sa session de **Mars 2023 (décision prise sur la base d'un consensus ou, à défaut, à la majorité des 2/3 présents)**.

Ce document pourra être complété par des enjeux, des propositions spécifiques à chaque pays.

2) Il appartiendra à chaque Convergences locales (à l'échelle d'une région, d'un pays, de l'Europe...) de faire vivre ce projet en provoquant des rendez-vous avec des institutions pour présenter Convergences et indiquer ce que nous sommes en capacité de faire. Il faudra recenser et socialiser ces initiatives.

3) Autoriser (encourager...) l'utilisation du logo de Convergences pour « labelliser » des initiatives prises par les membres de Convergences. La charte d'utilisation de la marque précise les conditions d'usage du logo. Elle constitue l'un des documents remis à chaque membre de Convergence(s).

4) Une page dédiée aux témoignages de pratiques sera créée sur le futur site de Convergences.

- Un projet fort qui parle de lutte contre le fascisme et toute forme d'autoritarisme ou de totalitarisme, de solidarités, de paix, d'engagement volontaire et qui affirme la dimension internationale de ces luttes.
- Parmi les enjeux identifiés, figure celui des communs numériques. Il a été identifié quand nous parlions de la circulation de l'information (Zourit) mais aussi comme l'un des enjeux politiques majeurs d'aujourd'hui quand nous parlions de la citoyenneté, du pouvoir d'agir et des plates formes numériques.

Plusieurs organisations travaillent sur ce sujet. Il y a des compétences théoriques mais aussi des pratiques avérées. Nous initiions un groupe de travail international (**janvier 2023**) avec pour mission :

- 1) De construire un discours politique à partir des positions déjà exprimées par endroit, qui considère la dimension internationale (réalités différentes).
- 2) De rassembler les pratiques déjà en œuvre au quotidien (à l'image de Zourit) pour démontrer « les possibles ».

Première communication (avril 2023)

- 3) D'ouvrir les réflexions au-delà des seules organisations membres de Convergences en créant des liens formalisés avec les organisations du « monde du libre ».

Walid SFEIR du LIEN, Laurent COSTY et François AUDIRAC des CEMEA France installent ce groupe.

2) Nous militons pour une approche globale de l'Éducation qui « lutte contre la barbarie ».

L'enjeu est grand de mieux travailler sur les complémentarités entre les temps éducatifs : de la place de la famille en passant par l'école, les loisirs, la culture sans oublier la dimension sociale, car nous sommes convaincus que tous ces temps, ces espaces, contribuent à l'éducation du sujet. Ils sont animés par des acteur·trice·s aux spécialités spécifiques et complémentaires.

- Convergence(s) doit donc renforcer l'interprofessionnalité, la prise en compte des champs et des acteurs du monde de la culture, du loisir, de l'intervention sociale, de l'École tout en travaillant au renforcement des articulations entre chercheurs professionnels et pédagogues.

- 1) Identifier et recenser les initiatives des groupes de Convergences locaux sur ce sujet.
- 2) La **Biennale 2024** portera une dimension « Éducation Nouvelle, éducation globale » pour valoriser nos implications dans le champ des loisirs, des pratiques culturelles, du travail social...

S'agissant de l'ouverture à la Culture, sans émettre de jugement, nous pensons que le CRAP n'est pas en mesure de porter cette partie du projet. Les choix opérés par ce grand mouvement ne sont pas aujourd'hui à la hauteur des enjeux. Quand la Biennale se veut ancrée dans le présent et tournée vers l'avenir, la promotion d'artistes tels que Demis Roussos, Joe Dassin, les compagnons de la chanson, Carlos, Mistinguette ou Sheila nuit incontestablement à l'image résolument contemporaine que nous souhaitons donner à nos ambitions communes.



- Pour cela, il est nécessaire de maintenir les efforts pour créer une culture commune qui considère tous les espaces d'Éducation, tous les acteurs qui agissent au sein de ces espaces : des formations communes à tous les mouvements engagés dans Convergence(s), des formations internationales (il est même proposé la création d'une entité internationale pour faire de la formation) font partie des pistes à explorer. Ces actions de formation doivent être à destination des enseignants, des animateurs, et plus globalement, des Educateur·trice·s de tous horizons professionnels.

- 1) Pour répondre à la nécessité de renforcer l'articulation entre mouvements pédagogiques et recherche, pour créer des espaces d'inter compréhension permettant de mieux appréhender les enjeux spécifiques et d'identifier des enjeux communs, pour développer de nouvelles formes de collaboration, nous entamons un travail avec des chercheurs. Une première étape sera d'identifier avec lesquels travailler, de les rencontrer afin d'envisager la tenue d'une journée d'étude. **2024. Yves REUTER coordonne cette initiative.**

3) Converger sans enfermer, accepter de diverger Tous unis mais tous différents !

Nous avons franchi une étape significative dans cette Biennale mais la route est longue et il est nécessaire de continuer à mieux nous connaître. Identifier les points communs, mais aussi les divergences, les nœuds en nous inspirant les uns les autres dans nos façons de faire.

- Organiser des échanges entre nous, créer des liens entre mouvements de différents pays, et pour cela réfléchir à des listes de diffusion, écrire dans les revues des autres, ouvrir toutes nos revues à des dialogues entre des militant-e-s de différents mouvements.

- 1) Utiliser les adresses mails des participants pour leur adresser 2 fois par an une news letter. La première s'appuiera sur le bilan de la Biennale 2022 **Janvier/Février 2023**. La seconde sera être alimentée par le projet politique et les premières contributions du groupe sur « communs numériques ». **Juillet 2023**
- 2) Organiser dans l'année un « dialogue de Convergences » dans nos revues respectives. Un groupe (L.Bernardi – C.Blanchard – P.Labarrière – M.Baraër) s'est réuni durant la Biennale pour structurer ces collaborations.
- 3) Structurer un projet de mobilité (ERASMUS) en **septembre/octobre 2023**. Un groupe de 20 personnes, en responsabilités (« cadre ») au sein de leur organisation, issues des organisations membres pour un projet de mobilité en Roumanie permettant de travailler sur Éducation active (le thème définitif doit être élaboré en fonction des critères ERASMUS) mais aussi de préparer la future Biennale.

- Organiser des formations pour les militant-e-s de nos mouvements : sur l'Éducation Nouvelle, sur la façon de construire et de conduire les relations aux institutions

- 1) **Adosser à la Biennale 2024** une session de formation sur « Education Nouvelle ». Se déroulant sur 4 ou 5 jours, cette formation accueillera des militant.e.s des organisations membres de Convergences. Elle sera principalement à destination de militant.e-s qui découvrent l'Éducation Nouvelle (N1) ou qui, possédant des connaissances de base, souhaiteraient approfondir leurs compétences (N2). **Philippe MEIRIEU** pose les principes de bases de cette formation (intitulé, objectifs généraux, ...), avant de constituer une équipe de Convergence(s) pouvant accueillir des chercheurs, des encadrants de plusieurs pays.

4) Convergence(s), c'est l'affaire de toutes et de tous, partout, du local à l'International.

Loin d'une logique d'appareil, Convergence(s) doit concerner chacune et chacun dans son territoire, dans son quotidien. La place des jeunes doit y être réfléchi, comme le fait que Convergence(s) puisse exister dans TOUS les territoires, sans négliger les territoires isolés.

- Il est nécessaire de créer les conditions d'existence de Convergence(s) dans le plus grand nombre de territoires possibles : au plan national mais surtout au plan local, micro local de chacun de nos pays.

- 1) Chaque organisation membre de Convergence(s) identifie un correspondant au plan local, au plan national (tableau avec nom, mails, ...). Un tableau de synthèse permettra par la suite de désigner un coordinateur chargé de créer les premiers contacts afin d'impulser des premières rencontres. **Janvier 2023. Le travail de cartographie initié par la FICEMEA doit aider à cette identification.**
- 2) Il appartiendra au Collectif d'Animation de Convergence(s) d'identifier et de soutenir chaque Convergence locale dans les initiatives choisies, de valoriser les expériences et les pratiques sur le site (rubrique dédiée) ainsi que dans les news letter. Cela sera possible une fois la refonte du site Internet opérée. **Avril 2023**
- 3) Il appartient à chaque organisation d'avoir le « réflexe » d'ouvrir aux membres des organisations de Convergences, à chaque fois que possible, les événements (congrès, colloque, sessions de formation...) qu'elle organise.

Nous sommes engagés dans un processus d'accueil au sein de Convergence(s) car Convergence(s) est une dynamique ouverte qui doit donner envie au plus grand nombre. Pour autant nous avons identifié deux sujets majeurs:

- L'ouverture jusqu'où ? Avec quelles stratégies? (Cooptation...) et quelles garanties? (Comité de garants...)

Cf. première partie du document

- 1) Faire en sorte que chaque membre de Convergences se sente habilité à inviter d'autres organisations à rejoindre Convergences (logique de cooptation).
- 2) Ne peuvent appartenir à Convergences que des organisations structurées.

- Quelles modalités de gouvernance pour Convergence(s)?

Cf. première partie du document

Au sein de chaque organisation membre, est identifié un référent pour Convergences. Il est destinataire des infos, assure le relais de ces infos dans son organisation, c'est lui qui est potentiellement membre du Collectif d'Animation.

Plan de travail

JANVIER

- Rédaction et diffusion de la lettre de remerciements. Etienne rédige le courrier, Geoffroy diffuse.
- Elaboration de la première News Letter JLC coordonne
- Courrier adressé aux 18 organisations membres pour engager les rencontres JLC fait le courrier, gère l'agenda et organise la répartition des rendez-vous au sein du COPIL.
- Rédaction du projet politique. JLC fait une V1 puis le COPIL améliore pour validation au COPIL de février puis au Collectif d'Animation de mars.
- Refonte du site. Dès que la maquette du site CEMEA est faite, le COPIL en prend connaissance pour voir si ça convient. Puis création d'un petit groupe de travail pour définir le squelette du site. JLC et Jean-Baptiste coordonnent.
- Mise en place du groupe « numérique » Walid et Laurent C. Création d'un ZOURIT Convergence(s) ?
- Mise en place du groupe autour de Catherine sur « débats »

FEVRIER

- 10/02 Diffusion de la News Letter
- Choix du lieu de la Biennale 2024
- Définition des 4 enjeux que l'on souhaite mettre au débat pour impulser le travail dans les Convergences locales.
- Cartographie globale des présences des membres de Convergences. Point d'étape. Yvette et la FICEMEA coordonnent.
- Evolution du Fleuve
- Projet de formation : Philippe présente ses premières hypothèses.
- Point sur l'évolution du site internet.

MARS

- Premier Collectif d'Animation : le projet politique, formalisation éventuelle de nouvelles entrées dans Convergences, présentation des groupes au travail (Numérique, « débats », projet ERASMUS), le projet de formation (Philippe), le futur site.
- Projet de mobilité ERASMUS : dates définitives, premières ébauches de la composition du groupe de 20 personnes maxi.

Nos rendez-vous à venir

Un COPIL en visio le 06 février 2023 à 9h30. Il serait souhaitable que pour cette date, nous ayons connaissance des nouvelles personnes qui vont rejoindre le COPIL afin qu'elles participent à cette réunion.

D'après les notes de JL Cazailon